

précédentes civilisations qui sont passées par l'Algérie, on verra que seul un personnage mythologique lui est comparable, celui du genius du pater familias, avec qui il partage plusieurs points communs :

Un génie mâle fait pour le père de famille, un génie qui protège le père de famille, sa famille et sa maison, un personnage qui est à l'image du maître et celle des prêtres romains ou Marabouts algériens (tête couverte).

Il est probable que cette croyance n'est guère arabe ou musulmane, mais en réalité elle est d'origine romaine. Le genius de pater familias a pu survivre durant les siècles, depuis la haute antiquité jusqu'à l'époque moderne en Algérie, malgré le passage d'autres civilisations et de différentes religions (christianisme et Islam). Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que les habitants de l'Afrique du Nord (Maures et Numides) croyaient en l'existence de personnages sur naturels, les génies. Ces derniers habitaient les montagnes et les sources et étaient

redoutés par ces Africains (Basset, 1910, pp. 4-5). Ainsi, après l'arrivée de chaque civilisation, les Africains avaient gardé leurs croyances et traditions et avaient assimilé leur dieux (génies ou démons) à ceux des nouveaux arrivés (Doutte, 1909, pp. 15-16) ; (Basset, 1910, p. 5).

De nos jours, la croyance en ce personnage d'Assas dar est complètement reniée par la religion musulmane, malgré cela, certains Algériens y tiennent toujours en pensant qu'il s'agit d'un djinn musulman (الحياة العربية, 2013), sans pour autant se soucier de savoir que cette croyance remonte au temps des Romains. Enfin, il est intéressant de noter aussi que l'image du serpent revient dans toutes les civilisations, d'ailleurs à ce propos M. Leglay a fait remarquer que le serpent jouissait d'une grande importance dans les croyances africaines et était considéré comme un génie qui habitait les grottes et les cavernes (Leglay, 1957, pp. 338-353).

## Bibliographie

- Al-Isfahani, A. H. (9e - 10e siècles apr. J.-C.). le Livre des Merveilles. Bagdad.
- Basset, R. (1910). Recherches sur la religion des Berbères. Revue de l'histoire des religions, volume. 61, pp. 291-342.
- Belfiore, J.-C. (2010). Dictionnaire des croyances et symboles de l'Antiquité. Villatuerta: Larousse.
- Bouder, A. (2021). Etude descriptive, analytique et comparative de l'iconographie des stèles des villes romaines : Caesarea (Cherchell) Sitifis (Sétif), Thamugadi (Timgad) ». Thèse de doctorat sous la direction de S. Drici, V. Gaggadis-Robin et T. Amraoui. Alger - Aix-En-Provence.
- Charles-Laforge, M.-O. (2019). Les cultes privés chez les Romains (IIIe s. avant – IIIe s. après J.-C.). Pallas, pp. 171-197.
- Doutte, E. (1909). Magie et religion dans l'Afrique du Nord. Alger.
- Dumézil, G. (1983). Encore "Genius". . Dans H. Zehnacker , & G. Hentz, Hommages à Robert Schilling, (pp. 85-92). Paris: Collection d'études latines XXXVII.
- Gros Lambert, A. (2011). Lambèse sous le Haut Empire (1er - IIIe siècles). Du camp à la cité. Paris : De Boccard.
- Hasenohr, C. (2003). Les Compitalia à Délos . Bulletin de Correspondance Hellénique , pp. 167-249.
- Hésiode. (VIIIe siècle av. J.-C.). Les Travaux et les Jours .
- Hild a, J.-A.-A. (1969). Daemon. Dans C. V. Daremberg, & E. Saglio, Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines, d'après les textes et les monuments (pp. 9-19). Paris .
- Hild b, J.-A.-A. (1969). Genius. Dans C.-V. Daremberg, & E. Saglio, Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines (pp. 1488-1494). Paris: Hachette.
- Homère. (VIII siècle av. J.-C.). Odyssée.
- Lavedant, P. (1931). Dictionnaire illustré de la mythologie et des antiquités grecques et romaines. Paris: Hachette.
- Leglay, M. (1957). Le serpent dans les cultes africains. Hommage à Waldemar Deonna, Latomus, XXVII, Bruxelles, pp. 338-353.
- Lissarrague, F. (1987). De la sexualité des Satyres. Métis. Anthropologie des mondes grecs anciens, vol. 2, n°1, pp. 63-90.
- Menandre. (Ve - IVe siècle av. J.-C. ). Appendice.

### 3.3. Les génies dans la société algérienne

#### 3.3.1. Assas dar

De nos jours, en Algérie, nombreux Algériens croient en l'existence des génies comme l'ont fait avant eux les Grecs, les Romains et les Arabes pré-musulmans et musulmans. Toutefois, ils sont persuadés qu'il y'a un génie qui surveille chaque maison et qui la protège de tout malfaiteur, celui-là, les algériens l'ont nommé « Assas dar » ; Assas = gardien ; Dar = maison. Ce dernier naît après le mariage d'un homme et que celui-ci s'établit dans sa propre demeure. D'après les croyances populaires, il s'agit d'un djinn musulman qui a comme rôle de protéger la maison ainsi que son maître et sa famille. Et pour vivre en bonne harmonie avec ce personnage, il arrive que les familles lui consacrent une chambre rien que pour lui. Cette chambre sera utilisée et habitée par les humains, mais elle sera toujours la propriété de ce djinn et lui seul qui autorise qui peut y séjourner. Par ailleurs, Assadar ne meure pas après la mort du maître de la maison. C'est de là que viennent les contes d'horreur des maisons hantées qui ne se vendent jamais, car Assadar pourchasserait toute personne qui voudrait s'y installer et si celle-ci est en dehors du cercle familial qu'il surveillait. Mais c'est pour cette raison aussi que certaines familles, aujourd'hui encore, font un sacrifice animalier quand ils habitent une nouvelle maison, afin d'attirer la bénédiction d'Assas dar (Doutte, 1909, pp. 487-489).

#### 3.3.2. Culte

Comme tous les autres Djinn, Assas dar n'avait pas droit à un culte précis, toutefois, certaines familles, lors des cérémonies religieuses, telles que la célébration du jour de naissance du prophète (المولد النبوي الشريف), allument des bougies dont chacune est au nom des personnes vivant dans la maison, en plus d'une qui est consacrée à Assas dar. Par ailleurs, on pense celui-ci se nourrit de la même nourriture que préparent et mangent les habitants de la maison. Dans certaines anecdotes, les gens rapportent qu'ils trouvaient souvent une part manquante de la nourriture, signe qu'Assas dar l'a mangée, mais aussi qu'il leur donne sa bénédiction. Sur la question des offrandes faites aux Djinns en Afrique du Nord voir (Doutte, 1909, p. 455) ; (Basset, 1910, p. 27).

#### 3.3.3 Iconographie

D'après les contes traditionnels et les témoignages, c'est une seule image qui revient le plus souvent : un homme d'un âge mûr ayant une barbe et portant un turban sur la tête et vêtu d'un burnous (Doutte, 1909, pp. 384-386), un vêtement traditionnel algérien, (voir figure 5).

Figure 5

Le prince Abd -El-Kader portant un burnous (1808-1883)



Source : d'après : <https://openagenda.com/ustaza/events/conference-sur-l-emir-abdelkader>

Par ailleurs, c'est la même image que celle des imams et des hommes saints (appelés les Bienfaiteurs ou les Marabouts (أولياء الله الصالحين) auxquels, après leur mort, on construit des mausolées, vers lesquels les gens se dirigeaient prier pour demander de l'aide du marabout. Sur la question des marabouts en Afrique du nord voir (Doutte, 1909, pp. 52-54).

En plus de cette forme, Assas dar peut prendre aussi l'apparence d'un enfant ou celle d'un chat noir (Doutte, 1909, p. 78). Mais jamais celle d'une jeune femme ou d'un jeune homme ! Cette image d'un vieillard est en lien avec les saints, mais aussi c'est une assurance que ce personnage ne va pas séduire la maîtresse ou le maître de la maison. Ainsi, l'image de ce personnage est conditionnée par la mentalité algérienne et par la société conservatrice qu'elle est.

### 4. Synthèse et conclusion

Dans cet article, nous avons essayé de lever le voile sur la personnalité et l'origine du personnage mythologique algérien, dit « Assas dar ». Dans le monde arabe ou celui des musulmans, ce personnage n'existe pas, toutefois si on compare ce djinn aux génies durant toutes les

### 3.3.1 Leur iconographie

Le coran n'a pas précisé leurs formes, mais dans les traditions arabes préislamiques, on rapporte qu'ils peuvent prendre une forme humaine comme l'a déjà fait Iblis, ou une forme animale telle que le chien, ou chat noir et surtout celle d'un serpent. Un des ouvrages de la Mésopotamie médiévale, le livre d'Al-Bulhan (كتاب البلهان) dit aussi « le Livre des Merveilles » est un manuscrit arabe qui contient des sections sur l'astronomie, l'astrologie et la divination, entre autres, des représentations de Djinn associées à des signes talismaniques (Al-Isfahani, 9e - 10e siècles apr. J.-C., pp. 62-73; 76; 86). Sur ces représentations, les djinns ont des têtes d'animaux (bouc ; âne ; chien) et ils ont un corps humain qui finit par des jambes de chèvres (voir figure 4). Une image qui rappelle à quelques détails près celles des Satyres et du dieu Pan, pour une photo voir (Lissarrague, 1987, pp. 81, fig. 5).

Figure 4  
Représentations des djinns d'après le livre d'Al-Bulhan



Source : d'après (Al-Isfahani, 9e - 10e siècles apr. J.-C., p. 69)

Outre des pouvoirs déjà cités, ils avaient la possibilité de connaître l'avenir en espionnant les cieux (la même pensée de l'époque chrétienne), raison pour laquelle, selon le coran, Allah a inventé les étoiles filantes, qui ne sont en réalité que des étoiles en feu pour les lapider avec :

« Nous avons effectivement embelli le ciel le plus proche avec des lampes [des étoiles] dont nous avons fait des projectiles pour lapider les diables et nous leur avons préparé le châtiment de la Fournaise ». [Al-Mouluk : 5]

وَلَقَدْ زَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيحٍ وَجَعَلْنَاهَا رُجُومًا لِلشَّيَاطِينِ وَأَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابَ السَّعِيرِ {سورة الملك - الآية 5}

### 3.2.2. Un culte pour les génies ?

Malgré leurs pouvoirs surnaturels, les génies n'ont pas droit à un culte ou à un sanctuaire. Allah et son prophète Mohamed avaient interdit d'adorer qui que ce soit en dehors d'Allah ou d'offrir quoique ce soit pour les Djinns puisqu'eux-mêmes sont créés rien que pour adorer et servir dieu :

« Je n'ai créé les Djinns et les hommes que pour m'adorer » [Adh-Dhaariyat : 56]

{وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ} سورة الذاريات - الآية 56

Ainsi, pour vivre, ils se nourrissent des restes de la nourriture, plus exactement, la bouse, les os et de toute nourriture humaine sur laquelle le nom du dieu n'a pas été prononcé (87-89 ص 1960). Et tout comme les humains, ils se marient et se reproduisent aussi, et à chaque naissance d'un être humain naquit un djinn au nom de Karin qui veut dire le conjoint ; celui-là essaiera toujours d'influencer la personne à prendre de mauvaises

décisions et à désobéir Dieu :

« Et quiconque s'aveugle (et s'écarte) du rappel du Tout Miséricordieux, nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable » [Az-Zukhruf - L'ornement : 36]

{وَمَنْ يَعْتَسِفْ عَنْ ذِكْرِ الرَّحْمَنِ نُفَيِّضْ لَهُ شَيْطَانًا فَهُوَ لَهُ قَرِينٌ} سورة الزخرف - الآية 36.

« Et Nous leur avons destiné des compagnons inséparables [des démons] qui leur ont enjolivé ce qui était devant et derrière eux. Et le décret s'est avéré juste contre eux, comme contre les autres communautés de djinns et d'hommes qui ont vécu avant eux. Ils sont certes perdants ! » [Foussilat : 25].

{وَقَيَّبْنَا لَهُمْ قُرْنَاءَ فَرِيئُوا لَهُمْ مَّا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَحَقَّ عَلَيْهِمُ الْقَوْلُ فِي أُمَّةٍ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِمْ مِّنَ الْجِنِّ وَالْإِنْسِ إِنَّهُمْ كَانُوا خَاسِرِينَ} سورة فصلت - الآية 25

### 3.2.3 Est-ce qu'ils peuvent vivre avec les humaines dans la même maison ?

Le prophète Mohamed a dit que le djinn peut entrer dans une maison et la hanter, mais il ne peut jamais la protéger. Pour le faire sortir, il faut juste prononcer le nom du dieu et il sortira sur le champ, s'il est musulman lui aussi. Mais s'il est impie, il prendrait la forme d'un serpent, et à ce propos le prophète a prévenu de ne pas le tuer, mais de lui demander de sortir. S'il ne sort pas ! C'est à ce moment-là qu'on doit le tuer ou utiliser la violence à son encontre

محمد بن عبد الله الشبلي بدر الدين أبو عبد الله، 712 - 769، ص 73-74)

### 2.2.5. Durant l'époque chrétienne

Durant l'époque chrétienne, on pensait que le génie était un ange qui avait pêché et qui s'était transformé en démon. Ce dernier avait réponse à tout en raison de sa longue vie, mais aussi grâce aux informations qu'il a eues par Dieu avant de devenir démon. On pensait aussi qu'il allait passer le restant de sa vie dans les enfers, en attendant le jugement dernier, comme punition d'avoir obéi au diable (Belfiore, 2010, p. 520).

### 3. Le génie chez les Arabes avant et après l'islam

#### 3.1. Le génie avant l'islam

Dans la langue arabe, le genius est traduit par le terme « djinns », dont le sens est « l'invisible » (صفحة) (الأشقر، 1984، ص 11). Chez les Arabes d'avant l'Islam, il existait deux types de génies, ceux qui sont en lien étroit avec les poètes et ceux qui vivaient en errance autour des autres humains.

Les premiers avaient comme fonction celle des muses grecques, inspiraient aux poètes la poésie, l'éloquence et l'épopée, la poésie amoureuse, la tragédie, les chants de deuil et les poèmes sarcastiques. En revanche, chaque poète avait son propre « djinn » qui avait un nom propre à lui et dont le nom était connu de tous les autres (ابراهيم و) (الخماس، 1988، ص 25) ;

(نهاد توفيق، 1960، ص 159-169).

Le deuxième type de djinns vivait dans le désert et dans les vallées et les ruines des villes et des maisons abandonnées (نهاد توفيق، 1960، ص 8). Ceux-là ne se manifestaient que si l'homme leur adressait la parole afin de se procurer leur protection. Toutefois, ils pouvaient se dévoiler par leur propre volonté.

#### 3.2. L'iconographie du génie avant l'islam

Les génies dans la tradition préislamique pouvaient se manifester sous différents aspects. Ils pouvaient prendre l'apparence d'un animal, souvent : un serpent, un scorpion, un chien, un âne, une vache, un chameau...etc. Donc l'image des animaux qui vivaient dans le désert et qui nourrissaient probablement l'imagination des arabes préislamiques.

Parfois, les djinns prenaient des apparences mi-humaines mi-animales, pour faire peur aux passagers et aux caravanes de désert (نهاد توفيق، 1960، ص 8) (telle que l'ogresse, un génie monstre féminin, qui prend une apparence humaine avec des jambes d'âne, dont le but est de faire errer les passagers à tout jamais) (نهاد توفيق، 1960، ص 9-17). Enfin, ils pouvaient prendre l'apparence d'un vieillard (نهاد توفيق، 1960، ص 8).

Ces Djinnns étaient craints pour certaines apparences qu'ils pouvaient prendre, mais surtout pour leur super

pouvoir surnaturel (نهاد توفيق، 1960، ص 8) et leur habilité à faire du mal (نهاد توفيق، 1960، الصفحات 101 ; 106-110). On croyait qu'ils pouvaient construire des villes entières en un clin d'œil telles que l'antique ville de Palmyre (بدران و الخماس، 1988، ص 25). On pensait aussi qu'ils se comportaient comme les humains : se marier entre eux, mais qu'ils pouvaient aussi aimer des humains et s'accoupler avec eux

(نهاد توفيق، 1960، ص 4).

#### 3.3. Les génies durant et après l'islam

Après que l'Islam s'est établi comme religion officielle, la croyance en ces esprits a revêtu un caractère plus religieux. Leur perception ne diffère pas beaucoup de celles des Arabes avant l'Islam, mais ce qui a changé, c'est que le bon djinn est désormais considéré comme un djinn musulman, tandis que le mauvais n'est rien d'autre que le djinn impie, qui refuse de se soumettre à la volonté d'Allah. Ainsi la récompense du premier est le paradis et le châtement du deuxième est l'enfer :

« Et la parole de ton Seigneur s'accomplit : « Très certainement, Je remplirai l'Enfer de djinns et d'hommes, tous ensemble » [Hud : 119] ;

وَتَمَّتْ كَلِمَةُ رَبِّكَ لِأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ

{سورة هود : آية 119}

Ces djinns impies sont ceux-là mêmes à qui Dieu fait allusion dans le coran par « diables » et « démons ». D'après le coran et la charia, les djinns (génies) constituent un monde à part, en dehors de celui des humains et des anges, ils se différencient des humains par leur essence, ce sont des êtres créés du feu tandis que les humains sont faits de terre :

« Nous avons créé l'homme d'une argile, extraite d'une boue malléable. Et quant au djinn, nous l'avons auparavant créé d'un feu d'une chaleur ardente. » [Al-Hijr : 26\_27]

وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَالٍ مِنْ حَمَإٍ مَسْنُونٍ وَالْجَانَّ خَلَقْنَاهُ مِنْ قَبْلُ مِنْ نَارِ السَّمُومِ

{سورة الحجر : آية 26-27}

Certains Imams admettent qu'ils ont été créés 1000 ans ou 40 ans avant les humains et que leur nombre est de 4000 et qu'ils avaient comme père un djinn au nom de Soumaya (ou Shoumaya en hébreux) ou Samaya. D'autres pensent qu'ils ont comme maître Iblis : le diable, le Satan, Lucifer (محمد بن عبد الله الشبلي بدر الدين أبو عبد الله، 712 - 769)، (ص 73-74).

### 2.2.2. Un génie pour chaque père de famille

En plus de génies propres à chaque individu, la tradition romaine rajouta un génie propre à chaque père de famille, dit le « genius de pater familias ». Il était considéré comme un dieu guide de la famille, qui symbolise la force procréatrice et l'esprit vital du pater familias. Comme le génie protégeait l'individu et ses biens, sa présence était particulièrement visible dans le cadre du culte domestique où il était honoré chaque jour en même temps que les Lares et les Pénates, avec toute la famille associée au culte. Le pater familias qui présidait au sacrifice assisté de son épouse, lui offrait des libations de lait et de vin, des fleurs, de gâteaux et d'encens (Charles-Laforge, 2019, p. 182) (Hild b, 1969, p. 1490).

### 2.2.3. Iconographie du genius pater familias

Sur les laraires domestiques, il était souvent peint sous la forme d'un serpent. Au fil du temps, il prit une forme humaine, semblable à celle d'un prêtre : un homme, souvent représenté entre deux lares, vêtu d'une toge qui lui couvre parfois la tête. De sa main droite il tient une patère et avec la main gauche il tient une corne d'abondance, symbole de prospérité et son attribut distinctif (Hild.b, 1969, p. 1490) (Hasenohr, 2003, pp. 167-249) (voir figure2).

Figure 2

Un lairare représentant le genius du pater familias entre deux lares



Source : d'après : [http://gallo-romains.maison-pays.com/les\\_romains-pdf/Atrium.pdf](http://gallo-romains.maison-pays.com/les_romains-pdf/Atrium.pdf)

### 2.2.4. À la fin de la République et sous l'empire

À la fin de la République et sous l'empire, le champ d'application du genius'était considérablement étendu au point que chaque chose avait son génie. Il sera notamment associé à des groupes sociaux et à des collectivités (Lavedant, 1931, p. 463) (les militaires, les esclaves... etc.). Les cités de l'empire aussi possédaient leur genius, (ex. le génie de la ville de Lambaesis (Gros Lambert, 2011, p. 151) et celui de la colonie Thamugadi (Tourrenc, 1968, pp. 197-220)), (pour de amples informations sur les génies des lieux durant l'époque romaine en Afrique du Nord, voir (Basset, 1910, pp. 5-11)). Le peuple romain avait son propre génie « le génie du peuple romain Genius Publicus Populi Romani » (Hild b, 1969, pp. 1492-1493) et même chaque dieu (Lavedant, 1931, p. 463) et chaque empereur avait son génie tel que le génie de l'empereur Auguste, « Genius Augusti » (Hild b, 1969, p. 1494) (Belfiore, 2010, pp. 519-520), (voir figure 3).

Figure 3

La statue du génie d'Auguste (le Genius Augusti).



Source : d'après : <http://ancientrome.ru/art/artworken/img.htm?id=1257>

## 2. Les génies depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours

Le terme « génie » est issu du mot *genius* qui est d'origine latine et qui peut être pris en plusieurs sens. Chez les Grecs le mot *genius* n'existe pas, mais il a son équivalent, le mot démon « δαίμων = *daemon* », celui-ci est un des plus obscurs du vocabulaire religieux et philosophique des Grecs.

### 2.1. Chez les Grecs

Chez les Grecs, le terme *daemon* peut faire allusion à quatre acceptions (Lavedant, 1931, pp. 326-327) : Selon Homère (VIIIe-VIIe av. J.-C.), le démon peut être une divinité qui intervient dans les affaires humaines, pour exercer une action qui est souvent funeste (Homère, VIIIe siècle av. J.-C., p. chapitre XII) (Lavedant, 1931, p. 326) (Belfiore, 2010, pp. 518-519). Quant à Hésiode (VIIIe-VIIe av.), il pensait que les démons font partie d'une classe d'êtres intermédiaires entre les dieux et les hommes. D'après lui, ils sont au nombre de 30 000 (Hésiode, VIIIe siècle av. J.-C., pp. chants 109-201), (Lavedant, 1931, p. 326) (Belfiore, 2010, p. 519). Selon Pindare (VIe-Ve av. J.-C.), il y avait deux Génies pour chaque homme, un bon qui l'exhorte vers le bien et un mauvais qui l'exhorte vers le mal, entre lesquels l'homme est sans cesse tiraillé (Pindare, Ve siècle av. J.-C., p. Chapitres : IV ; X) (Lavedant, 1931, p. 327). En revanche, Ménandre (Ve et IVe av. J.-C.), pensait qu'il n'existait qu'un seul démon propre à chaque individu et qui est en quelque sorte le maître de sa destinée (Ménandre, Ve - IVe siècle av. J.-C., p. fragment XVIII) (Hild a, 1969, p. 15). Enfin, selon Xénophon (Ve-IVe), les démons sont les âmes des morts qui ont eu une fin violente (Xénophon, IV siècle av. J.-C., pp. Chapitre VII, chant 18), (Hild a, 1969, p. 17).

## 2.2. Chez les Romains

Le terme « *Genius* » peut faire référence à différentes interprétations aussi, souvent considéré comme un esprit de nature mâle qui ne figure que dans l'existence des hommes et qui est le principe divin de la génération (Hild b, 1969, p. 1489) (Belfiore, 2010, p. 520), celui qui assure la continuité de la filiation. Quant au génie féminin, il n'apparaît qu'à partir du temps de Tibulle, sous le nom de Juno (Belfiore, 2010, p. 519), en lien avec la déesse Juno, qui avait comme rôle de protéger la femme durant la grossesse et l'accouchement.

### 2.2.1. Des génies pour chaque romain

Dans la conception des Romains, le génie est un esprit protecteur invisible, qui naît avec chaque individu (Belfiore, 2010, p. 519). Il est son compagnon, il détermine l'heure de sa naissance, gouverne sa vie et meurt avec lui (Belfiore, 2010, p. 518), voir aussi (Dumézil, 1983, p. 87). Chaque romain honorait son propre génie le jour de son anniversaire, en lui offrant du vin, des fleurs et de l'encens (Belfiore, 2010, pp. 519-520). Parfois, les poètes romains tels que Lucilius le premier, suivant probablement les mêmes idées que Pindare, pensaient qu'il y avait deux génies en chaque personne ; un bon et un mauvais toujours en lutte afin d'influencer les actes de la personne (Hild b, 1969, p. 1489) (Lavedant, 1931, p. 463) (Belfiore, 2010, p. 518). Dans la province de la Numidie, on trouve plusieurs représentations de ces génies sur les stèles funéraires (voir figure 1). Ils sont figurés dans des scènes dramatiques, avec des visages tristes, tenant le bout d'une guirlande, dont chacun essaie de la tirer vers lui comme si c'était un combat entre le bien et le mal (Bouder, 2021, p. 130).

Figure 1

Stèle funéraire placée sous la protection du dieu Saturne, Thamugadi (Inv<sup>o</sup> : IE.08)



Source : cliché pris par l'auteur

## Survivance et résistance d'un personnage mythologique : du genius du pater familias romain à Assas dar Algérien

bouder amel

Institut d'archéologie, Alger 02

Date d'envoi: 20/06/2021, date d'acceptation: 25/07/2021, date de publication: 28/10/2021

**Résumé:** La société algérienne est considérée comme conservatrice qui se force à respecter les traditions et les coutumes. Ces dernières sont issues du cumul culturel des précédentes civilisations, ce qui explique la survivance de certaines pratiques païennes dans un milieu musulman. D'ailleurs, à titre d'exemple, dans les croyances algériennes le génie ou le djinn prend une place importante, que ce soit dans les contes populaires ou dans la vie quotidienne, grands et petits, musulmans ou pas, tous aiment écouter et parler de ces êtres surnaturels. Mais parmi tous ces êtres, on distingue un qui est spécial, connu de tous et se trouve dans toutes les maisons algériennes nommé Assas dar « le gardien de la maison ». Par ailleurs, il trouve son parallèle

**Abstract:** Algerian society is considered to be conservative, which forces itself to respect traditions and customs. These latter results from the cultural accumulation of previous civilizations, which explains the survival of certain pagan practices in a Muslim environment. Moreover, for example, in Algerian beliefs the genius or the jinn takes an important place, whether in popular tales or in daily life, adults and children, Muslims or not, everyone likes to listen and talk of these supernatural beings. But among all these beings, one distinguishes itself which is special, known to all and is found in all Algerian houses named Assasdar "the

### 1. Introduction

Dans cet article, nous essaierons de lever le voile sur l'origine d'un personnage mythologique algérien, celui de Assasdar, dit « le génie gardien » ou « protecteur de la maison ». Afin de cerner ses origines, il nous a semblé impératif de chercher la définition, le rôle et l'interprétation des génies depuis l'antiquité gréco-romaine jusqu'à l'époque moderne, tout en passant par la culture arabe avant et après l'Islam, puisque l'Algérie est un pays qui a eu une succession de toutes ces civilisations. Pour réaliser ce travail, nous avons utilisé différents dictionnaires de

dans un autre personnage mythologique qui remonte à la civilisation romaine, celui dit « le genius du pater familias ». Celui-ci a pu survivre dans les traditions et les croyances algériennes même après l'arrivée de l'Islam et cela jusqu'à nos jours. Mais alors, quels sont les points en commun entre ces deux personnages ? Les Algériens pratiquent-ils des coutumes spéciales à « Assa dar » ? Si oui ! Lesquelles ? Et qu'elle est l'opinion religieuse vis-à-vis ces pratiques ?

**Mots clés :** Afrique du Nord, Algérie, *Genius, pater familias, Assas Dar.*

guardian of the house". In addition, it finds its parallel in another mythological character which goes back to Roman civilization, that is known as the genius of the paterfamilias. It has been able to survive in Algerian traditions and beliefs even after the arrival of Islam and that until today. So, what do these two characters have in common? Do Algerians practice special customs towards "Assadar"? If yes! Which ones? And what is the religious opinion of these practices?

**Keywords:** North Africa, Algeria, *Genius, pater familias, Assasdar.*

l'antiquité gréco-romaine et des articles sur le thème des cultes privés chez les Romains pour la période antique. Nous avons utilisé notamment des livres sur des mythes chez les arabes préislamiques, nous nous sommes référés au Coran et aux Hadiths pour la période islamique. Enfin, nous avons recolté différents témoignages pour la question des génies chez les Algériens, puisque la société algérienne est une société de tradition orale et nous nous sommes basés sur des travaux réalisés durant l'époque coloniale française en Algérie.